

THE MYSTERY OF FREE-MASONRY, 1730

Par Pierre Noël

C'est un des *early catechisms* publiés par le trio exemplaire de la recherche maçonnique anglaise¹. Ce n'est pas le plus connu, ni le plus souvent cité². Il n'en est pas moins important, par sa date (quelques mois avant la publication du pamphlet de Prichard) et son retentissement de l'époque. Strictement anglais, il n'en garde pas moins des éléments communs aux catéchismes écossais qui montrent que l'inspiration initiale ne devait guère différer.

Parue dans le *Daily Journal*, le 15 août 1730, après l'avoir été dans un gazetin³ sous le nom *Les mystères et motions de la franc-maçonnerie découverte et les signes puérils et les merveilles d'un franc-maçon*, il est précédé d'une lettre signée F.G. dont on ignore tout. Il fut dénoncé en Grande Loge par J.T. Désaguliers, le 28 août 1730, qui proposa *certaines mesures* pour assurer la sécurité des loges, lesquelles furent acceptées. On ignore de quelles mesures il s'agit mais certains pensent sans preuve que c'est d'une inversion des mots B et J qu'il s'agit.

La lettre de F.G. commence par: *La grande fantaisie⁴ (qu'est) la maçonnerie a été depuis longtemps sujet d'amusement de diverses personnes qui se sont émerveillées que, parmi tant de gens oisifs comme ceux qui furent admis dans cette société, dont beaucoup ne sont pas réputés pour leurs vertus éminentes ou pour leur don de discrétion, le secret tant vanté n'ait pas été divulgué, que ce soit par inadvertance ou sous l'influence de la boisson.*

L'auteur ne croit pas que ce secret contienne quoi que ce soit de délictueux ou d'indécent, mais seulement quelque chose de ridicule. Les honorables gentlemen qui ont approuvé cette pratique en devenant membres de la fraternité ne pouvaient vraiment savoir ce dont il s'agissait avant leur admission. En tout cas, le secret a été bien gardé et ils n'en sont pas devenus plus sages ni meilleurs pour autant. C'est par les papiers confidentiels d'un membre défunt⁵ que l'auteur put découvrir et enfin dévoiler au monde les mystères des francs-maçons.

Le texte n'est pas un rituel, il contient comme tout catéchisme du temps une série de questions et de réponses constituant un véritable tuilage, suivie d'une description des circonstances de la réception. Il se termine par le texte du serment. Il décrit un système en deux grades (ou étapes) avec les mots Boaz, pour le premier, et Jachin, pour le deuxième.

1. Knoop Douglas, Gwilym Peredur Jones et Douglas Hamer, le texte est publié dans *The Early Masonic Catechisms*, pp 154-156 (édition de 1963).

2. Il ne se trouve ni dans *Les Textes fondateurs de la franc-maçonnerie* de Patrick Négrier, 1995, ni dans Le Cahier de l'Herne, *La franc-maçonnerie: documents fondateurs*, 1992.

3. En anglais, a *broadside*, littéralement une bordée. Un pamphlet, prospectus, message ou annonce, imprimé sur un seul côté d'une feuille de papier. Parce que ceux-ci étaient éphémères, ils furent souvent mis au rebut et sont donc devenus très rares.

4. *The Grand Whims(e)y of Masonry...* mots de garde par lesquelles le catéchisme fut parfois désigné, notamment par Herbert Poole dans AQC, XXXVII, 5, 1924.

5. Astuce commune à plusieurs divulgations du temps.